

# LE MARIET







**Sur la montagne de Bange qui occupe un gros tiers nord-ouest de la commune d'Arith, le plateau médian du Mariet forme une grande clairière en replat, majoritairement à 1000 m d'altitude, dans laquelle sont implantés des chalets. A l'ouest, sous la ligne de crête, s'étend une bande de prés en pente aux lieux-dits la Revêche, le Plat et le Loret, situés entre 1400 et 1200 m d'altitude, et anciennement peuplés de granges ; cette zone se prolonge au sud jusqu'au Creux de Lachat. Enfin, de l'autre côté de la montagne sous la ligne de crête nord-est se trouvent les prés de la Côte de l'Epine, à une altitude d'environ 700 m, eux-aussi parsemés de granges.**

**La zone de chalets du Mariet (lieux-dits Mariet-dessus et Mariet-dessous) est desservie par un large chemin empierré traversant la forêt. L'alpage est ensuite traversé du sud-est au nord-ouest par un chemin principal. Un point d'eau alimenté par une source (appelé le "Lac" et divisé entre plusieurs propriétaires) est creusé au nord-est ; certains chalets disposaient de puits.**

**Le chemin qui traverse l'alpage se poursuit vers les prés du Loret et du Plat, jusqu'au chalet de la Revêche, dans l'angle nord-ouest de la commune.**



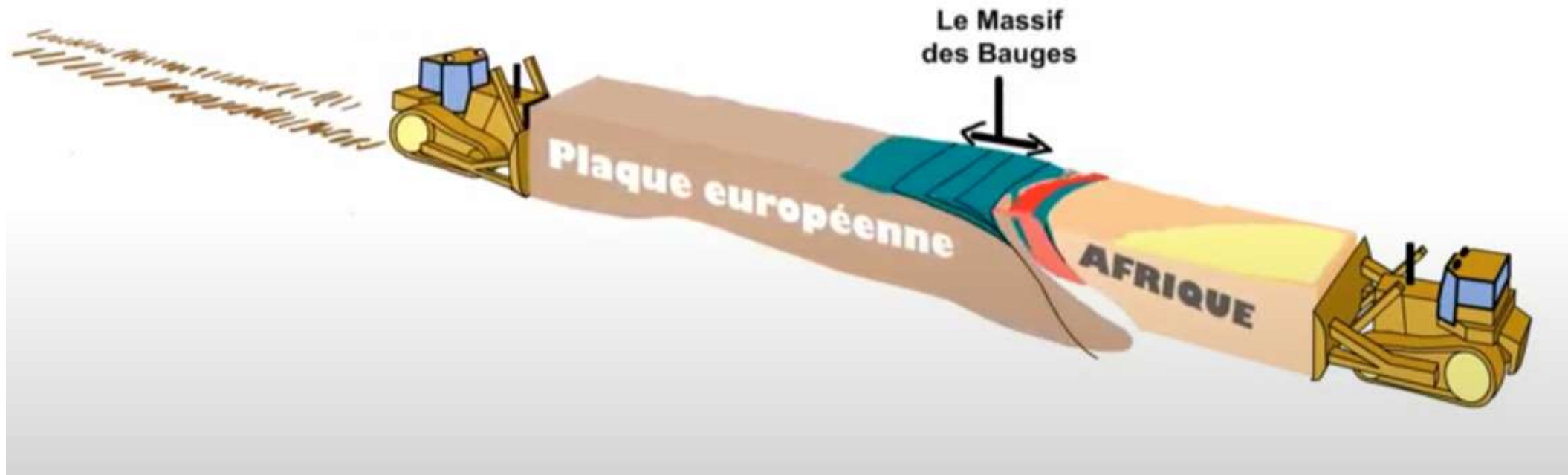
# LE MARIET: TOUTE SON HISTOIRE



# LE MASSIF DES BAUGES

Le massif des bauges s'est formé au front de la chaîne des Alpes lors de la collision des plaques tectoniques européenne et africaine

Il est issu du plissement et de l'écaillage de la couverture sédimentaire de la plaque européenne, décollée de son substrat, lors de la collision.



La création du MARIET

il y a 100 millions d'années

# ***La dépression du MARIET***

**La dépression du MARIET correspond très exactement à la surface d'une couche de calcaire plissée en synclinal. (1)**

**Si cette surface calcaire vieille de plus de 100 millions d'années apparaît à nu de chaque côté de cette petite plaine (Bange et Cusy), elle est en revanche comblée ici de matériaux qui ont été arrachés et transportés par le glacier et qui se sont déposés sous forme d'accumulation de débris appelée moraines.**

**Les moraines sont formées d'éléments de toute taille : blocs, galets, sables, argiles laissés par les glaciers. Ici, riche en argile, ces dépôts glaciaires imperméabilisent le fond de cette dépression, permettant le développement de riches prairies et le maintien d'étangs.**

**Cela explique la présence d'une zone humide avec le petit lac du MARIET.**

**\* (1) pli concave dont le centre est occupé par les couches géologiques les plus récentes.**



# ***Le Synclinal du MARIET***





# ***Le Synclinal de la Cluse de Bange***



# LE MARIET ET LES HOMMES

*La Mapped Sarde*



Au début du XVIIIe siècle, le duc Victor-Amédée II décide de réorganiser le système fiscal afin d'établir une répartition plus juste et plus complète de l'impôt. Pour cela, il ordonne la réalisation d'un cadastre dont la modernité consiste à être basé, non plus sur des livres descriptifs, mais sur des plans topographiques. Ces documents appelés cadastres sardes ou mappes sardes, constituent l'un des premiers cadastres graphiques d'Europe réalisé sur la totalité d'un territoire

Les mappes prennent la forme de grandes feuilles de papier collées sur une toile de lin de plusieurs mètres. Elles sont colorées à l'aquarelle et légendées, pour certaines, de manière très soignée, voire artistique. Le dessin des parcelles est extrêmement réaliste et d'une précision telle qu'il est possible de distinguer un champ cultivé d'une forêt ou d'un jardin. Sur le terrain, les géomètres et leurs assistants remplissent plusieurs registres qui renvoient directement au plan cadastral. C'est le cas du livre des numéros-suivis qui répertorie toutes les parcelles, le nom de leur propriétaire et ce qu'elles contiennent précisément.

**Les prés du Mariet, du Plat et du Loret sont représentés sur la mappe sarde de 1732, sur laquelle sont dessinés trois petits édifices (chalets ?)**

# LE MARIET ET LES HOMMES

*1878 : Le Premier cadastre français*

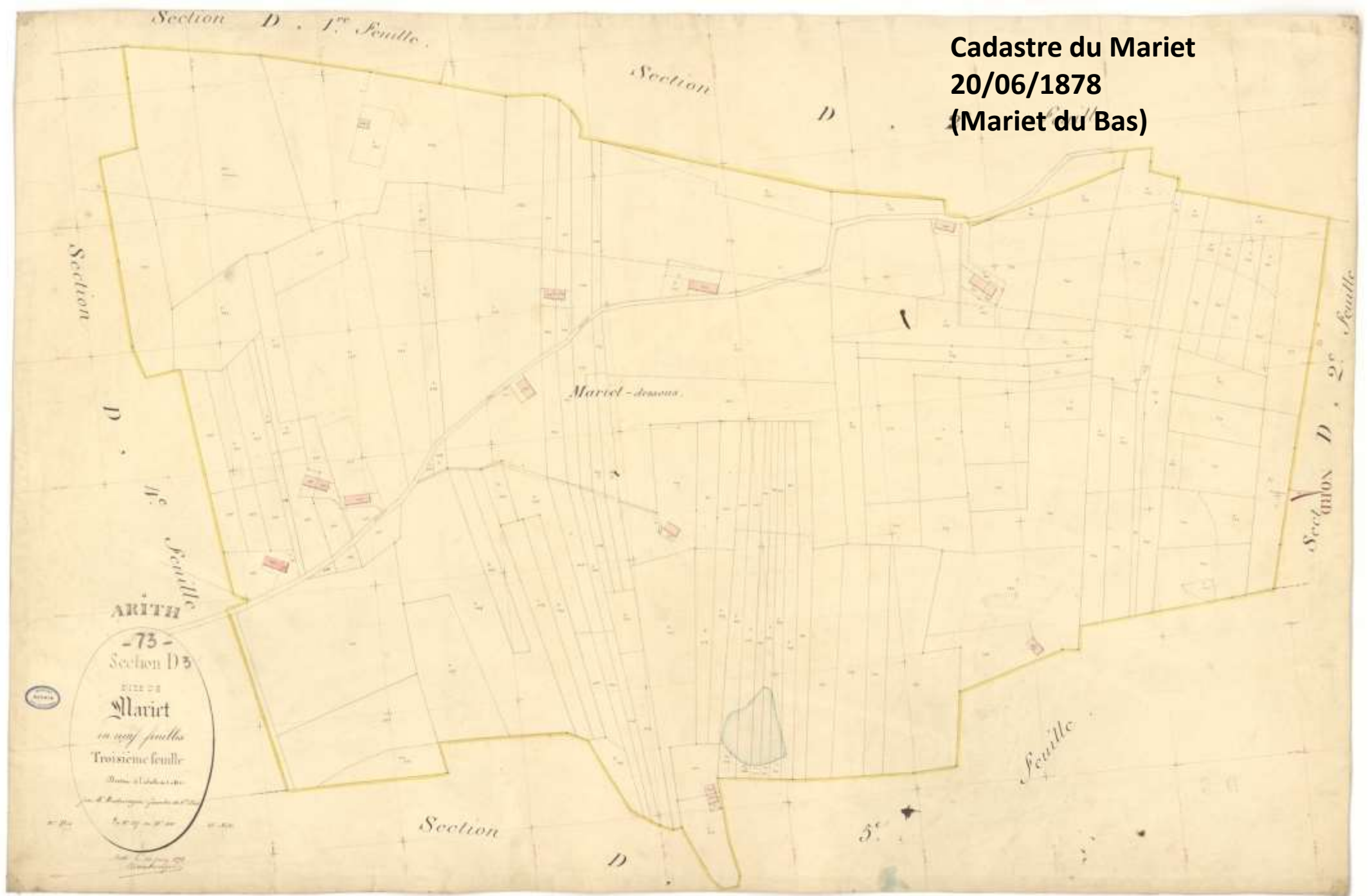


## **Le cadastre dit français (1862-1970) :**

**Entre 1815 et 1860, les anciennes mappes sardes sont la référence cadastrale dans la majorité des communes de Savoie. A partir de 1861, suite à l'Annexion du duché à la France, débute la confection de nouvelles matrices et de nouveaux plans par sections, conformes au modèle français.**

**Le cadastre est levé au début du XIXe siècle par les méthodes de l'arpentage qui permettent de délimiter les parcelles de chaque propriétaire**

**Cadastre du Mariet  
20/06/1878  
(Mariet du Bas)**





ARITH

-73-

Section D4

du

Mariet

en neuf feuilles

quatrième feuille



NORD Section D

Cadastre du Mariet

20/06/1878

(Mariet du Haut)

Feuille

D

Section

Mariet - dessus

Mariet - dessous

Section D

5<sup>e</sup> Feuille

D. 8<sup>e</sup> Feuille

9<sup>e</sup>

Feuille

D

Section



En 1878, sur le cadastre français de la commune d'ARITH, on compte 26 chalets au Mariet (Haut et Bas) et 30 grangettes au Plat et Loret situés sur la montagne au dessus du Mariet.

La grande majorité de ces édifices appartient à des habitants d'un des hameaux de Arith : Montagny, quelques uns appartiennent à des habitants de Bourchigny ( l'autre hameau d'Arith), ou du chef-lieu.

Quelques chalets présentent des inscriptions datées, certaines peut-être relatives à leur construction, mais la plupart à leur fréquentation en saison estivale. On constate une plus forte fréquence de ces inscriptions, le plus souvent portées sur l'encadrement de la porte du logis, dans les années 1920



**L'activité sur le plateau à la fin  
du 19<sup>ème</sup> et début du 20<sup>ème</sup> siècle**

La zone du Mariet, d'altitude modérée et constante, et peu éloignée des villages d'habitat permanent et du chef-lieu de la commune, peut être considérée comme une "montagnette" : les habitants pouvaient y faire des aller-retour fréquents, ou y demeurer pendant la période estivale.

Dans le villages, entre un tiers et deux tiers de la population migre ainsi en alpage durant l'été, emmenant avec elle le bétail et autres animaux domestiques.

Le Mariet devient alors un village très animé où les gens vivent pratiquement en autarcie ( quelques aller retours de temps en temps à Montagny (ou Bourchigny)) pour chercher un peu de ravitaillement, faire cuire le pain aux différents fours ou encore aller à la messe.

Les travaux des champs, notamment les foins étant difficiles à l'époque faute mécanisation des tâches , l'entraide entre les différents propriétaires est une absolue nécessité.

Les foins entreposés dans les granges des chalets sont descendus au village à l'aide de luges en bois à l'automne.

## Les luges à foins





Le chemin desservant le plateau du Mariet était empierré façon voie romaine, et on peut, encore aujourd'hui, voir de belles rainures façonnées par les luges à foins (et non par des chars romains) sur les pierres plates.



# LE MARIET ET LES HOMMES

Aujourd'hui

En 1944 des maquisards ont séjourné sur la plateau, et des armes y ont été parachutées par les alliés. Quelques habitants d'Arith ont participé à cette résistance en ravitaillant le maquis. Heureusement pour le village l'armée allemande n'est jamais venue jusqu'à Arith et au Mariet.

Aujourd'hui, certains chalets ont disparus, d'autre ont été édifiés au XX<sup>e</sup> siècle et on compte aujourd'hui 23 chalets au Mariet (haut et bas).

Si les chalets montrent une certaine pérennité, les granges sont un patrimoine fragile : édifiées en bois dans des zones plus pentues et moins accessibles, elles ont massivement disparu dans le dernier quart du 20<sup>e</sup> siècle, parallèlement à l'avancée de la forêt.

Cet espace agricole ouvert au cœur du massif boisé de la montagne de Bange est utilisé aujourd'hui comme prairie de fauche et pâturage. La menace paysagère est encore peu sensible mais elle le deviendra rapidement si rien n'est engagé: la diminution de l'activité agricole entraîne une colonisation de l'espace par de jeunes épicéas et genévriers qui finiront par fermer ce site privilégié,

La [montagne de Bange](#) (dont fait partie le plateau du Mariet) était une zone militaire (champ de tirs) jusque dans les années 80.



***QUELQUES CURIOSITES***

# *La Croix du MARIET*

Altitude 993m, au lieu-dit Les Taillis.

La croix du MARIET sur laquelle une plaque de métal porte l'inscription « CRWE D'LA SALL' A D'ZEU (patois savoyard, allusion à la croix de l'Assemblée de Dieu).

Refaite en 1978, année du centenaire de la chapelle de Montagny.



A droite de la croix: chemin vers le MARIET dessous ( le lac)  
A gauche: chemin vers le MARIET dessus,

# *Le Lac du MARIET*

**Celui-ci est une ancienne doline qui s'est imperméabilisée dans son fond avec de l'argile. A la fonte des glaces, l'eau s'y est installée et a formé un lac en grande partie colmaté aujourd'hui. La présence d'un lac sur une montagne calcaire, est plutôt exceptionnelle.**

**Le lac perd néanmoins de l'eau qui s'infiltre dans une fente masquée par l'argile et alimente un drain karstique pénétrable, le Trou des Casses, qui s'enfonce sous le lac et sous le val. Ce dernier présente en plus de nombreuses autres pertes temporaires au contact des dépôts de la cuvette lacustre et du calcaire urgonien, qui alimentent un vaste réseau karstique**





# *Les Hongreurs: Spécialité d'ARITH*

Un hongreur est une personne qui castre les chevaux et autre bétail.

Une spécialité dérivée de l'élevage et de la taille des génissons ou melon, et qui n'a de surprenant le fait d'être localisée à ARITH, commune médiocrement pastorale.

Chaque montagnette, et presque chaque famille a eu son opérateur (hongreur), son spécialiste qui a su se faire la main sur ses propres bêtes, et qui se prêtait volontiers à travailler pour le compte d'autrui dès que sa réputation d'habileté était suffisamment assise.

L'art du hongreur devint vite une spéculation à qui il ne manquait que les occasions de s'exercer, c'est le secret de toutes ses déplacements et de sa fructueuse émigration saisonnière vers le sud de la France.

# *Les Alpagnes du MARIET*









# L'ARCHITECTURE DES CHALETS

Les chalets du MARIET, appelés "maisons" dans le Tableau indicatif des propriétés foncières de 1881, sont dispersés en bâtis sur un plateau présentant une faible pente ouest-est; ils sont en général parallèles et adossés à la pente, mais parfois perpendiculaires: quatre chalets du MARIET-DESSOUS ont une habitation en rez-de-chaussée surélevé sur cave avec un escalier et un pallier en bois vers le logis.

Un chalet présente un escalier en maçonnerie pierre et une cave voutée, un autre a une cave semi-enterrée indépendante.,

Les parties plus pentues, autour du MARIET, étaient couvertes de grangettes (petits fenils isolés) construits dans les prés de fauche afin de stocker le foin jusqu'à ce qu'il soit rapporté à la ferme principale. Une partie des granges repérées sur les prés du Loret et du Plat semble avoir eu, peut-être dès l'origine, une double fonction de fenil et d'abri temporaire. La partie fenil est construite en madrier juste équarri assemblé à mi-bois (pan-de-bois plein) posé sur une semelle maçonnée en calcaire ou parfois constitué de simples blocs sans mortier. L'entrée est côté pignon. La partie abri est en bardage de planches sur ossature bois; en effet la construction en madrier est peu propice au percement des ouvertures nécessaires à une habitation (porte, fenêtre).



**Les quatre chalets du  
MARIET-dessous avec  
habitation en rez-de-  
chaussée surélevé sur  
cave.**





# *Chalets du MARIET dessus et dessous*



# ***Dolines et Grottes du MARIET***



***Une doline:*** est une forme caractéristique d'érosion des calcaires en contexte karstique. La dissolution des calcaires de surface conduit à la formation de dépressions circulaires mesurant de quelques mètres à plusieurs centaines de mètres.





**Trou des Moines N° 48** le Trou des Moines est un puit effondré (tronqué), recoupant un méandre. Il est, pour l'heure, non connecté à ce système de dolines. Ces cavités présentent tout un dispositif de drainage original. Elles se développent d'abord vers le nord puis les écoulements obliquent et repartent en direction du sud vers la faille de Montagny. Dans la partie méridionale de la dépression du MARIET, ce sont des méandres spéléologiques, c'est-à-dire des galeries généralement étroites et hautes avec écoulements à surface libre et incision fluviale linéaire dans la masse calcaire. Ces méandres se développent entre 950 et 800 m d'altitude environ. Deux cavités principales ont été explorées et ont permis de reconnaître plusieurs kilomètres de conduits souterrains

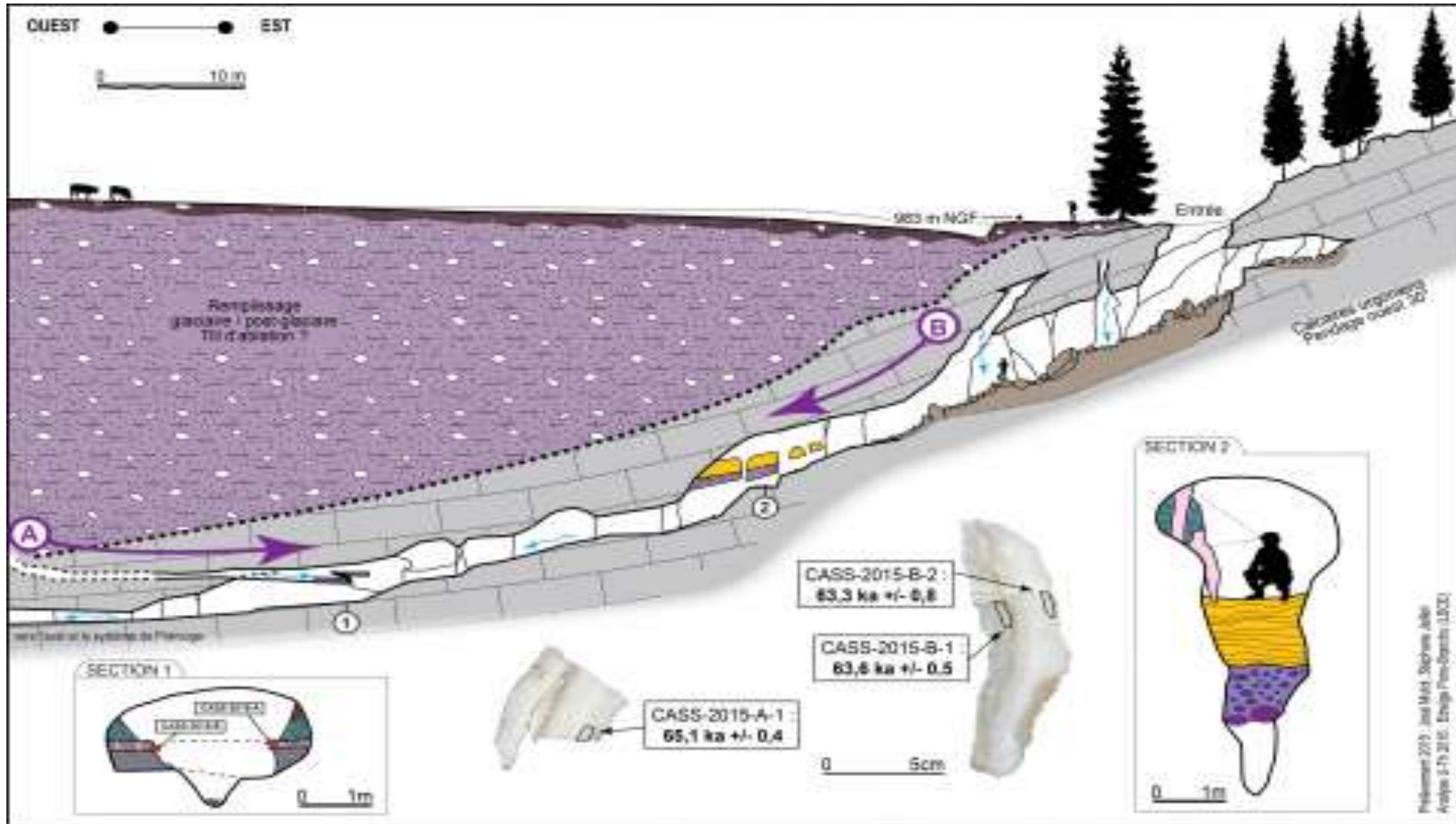




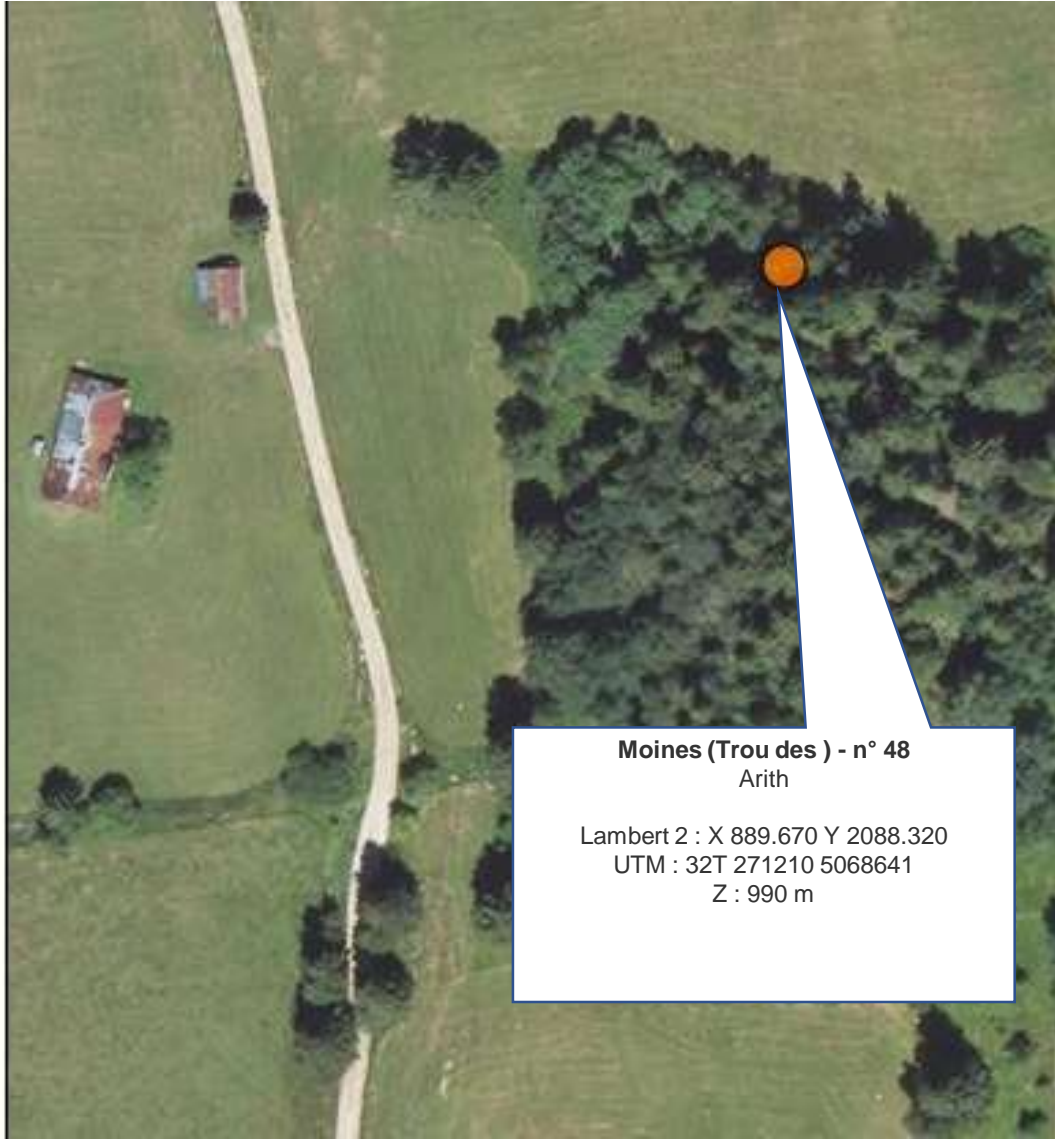
**Le Trou des Casses N° 16** est une des nombreuses pertes actives du massif de Bange qui sont reliées à la grotte de Pré-Rouge. Le puisard par lequel s'ouvre ce gouffre est une ancienne perte d'un ruisseau de surface. Celui-ci est situé à une cinquantaine de mètres au nord du lac. L'entrée est un effondrement de quelques mètres de diamètre recoupant un méandre spéléologique s'écoulant d'est en ouest. Le conduit s'enfonce sous la dépression du MARIET en suivant le pendage (ici de l'ordre 30°) vers l'ouest. Des nappes de galets injectés dans le karst sont reconnues dans le conduit. Ces nappes sont elles-mêmes recouvertes par une séquence argilo-limoneuse possiblement varvée. En deux endroits du réseau, ces dépôts détritiques, scellent des dépôts chimiques (concrétions ou coulées stalagmitiques) mais proviennent très certainement de deux origines, la phase glaciaire, et de retrait de fusion glaciaire,



# Coupe est-ouest du Trou des Casses







**Moines (Trou des ) - n° 48**  
Arith

Lambert 2 : X 889.670 Y 2088.320  
UTM : 32T 271210 5068641  
Z : 990 m



**Casses (Trou des ) - n° 16**  
Arith

Lambert 2 : X 889.732 Y 2088.914  
UTM : 32T 271322 5069228  
Z : 990 m

# L'arche de Bange



Cette arche naturelle est située au-dessus du lac du MARIET sur la montagne de Bange.  
L'ouverture a une portée mesurée d'environ 9 mètres





*Quelques photos du MARIET*









*Photos du MARIET en  
hiver*







Carte Postale du  
MARIET





***Photos  
anciennes  
du MARIET***









# Références documentaires

Copyright(s) : © Région Auvergne-Rhône-Alpes, Inventaire général du patrimoine culturel ; © Parc naturel régional du Massif des Bauges.

Archives départementales de la Savoie

Laurent MORAND : Les Bauges histoire et documents.

Abbé François GEX : la vallées des Bauges tome 1 (1925).

Abbé François GEX : Les Bauges chemins et vie d'autrefois.

Fabrice Mouthon: les bauges médiévales.

Photos collection privée.

The glacio-karstic depression of Mariet (Bauges occidentales, France): a marker of the würmian glaciation in the Northern French Alps  
Stéphane Jaillet, Edwige Pons-Branchu, Fabien Hobléa, Johan Berthet, Philip Deline, Pierre-Allain Duvillard et Kim Génuite